

Après ce récit, il se fit un moment de silence;

— Et à quelle cause, demanda le père Brulot, attribue-t-on ce changement extraordinaire de politique ?

— A un nouveau ministre ?

— Quel est son nom ?

Plusieurs voix, celle de Claude en particulier, répondirent à la question :

— Maître Louis !

— Vous l'avez dit !

Alors commença un concert enthousiaste de louanges, dont maître Louis était l'objet.

— Quelle grande âme !

— Penser que de grand seigneur il avait consenti à se faire ouvrier comme nous !

L'histoire de maître Louis était connue.

— Jamais il n'a eu l'air fier, que les grands prennent quelquefois, observa un des Compagnons.

— Il n'y aurait pas de révolution en France si tous les gentilshommes ressemblaient à M. de Rieux, ajouta un autre.

— Ou si tous les ouvriers ressemblaient à maître Louis, fit un troisième.

Maître Louis fut, pendant quelques instants l'objet de toutes les pensées.

— Le roi en fera son confident—Ce sera un Richelieu ami du peuple—Il corrigera d'en haut les abus qu'il a vus d'en bas—Il est capable de sauver le pays des plus grands dangers—J'avais toujours prévu qu'il irait loin et haut—Il est si bon !—Il est si brave !—Il est si généreux !

Les éloges se croissaient, tous dictés par la conviction profonde du cœur.

Tout-à-coup on vit un homme s'avancer dans l'ombre vers le groupe au milieu duquel le père Brulot était assis.

— C'est lui ! s'écria Chopin.

— C'est lui ! répétèrent les Compagnons.

— Vous ici, monsieur de Rieux ? fit le père Brulot, en s'avançant.—Venir encore vers nous ?

Le jeune gentilhomme s'arrêta.

— Comment, fit-il avec surprise, est-ce que mes amis ne me reconnaissent plus ?

Il serra affectueusement la main de tous ses compagnons.

Une vive émotion rempli l'âme de ceux qui entendaient ces paroles. Elle s'accrut quand, à la pâle clarté des étoiles, les Compagnons virent que leur ancien maître était encore vêtu de la blouse du Compagnonnage.

Ou causa pendant quelques instants. Maître Louis raconta ce qu'il avait appris.

Il s'était fait montrer les révélations de l'Américain et du Marseillais.

Il y avait vu, éclairés par une lumière subite, tous les mystères au milieu desquels, depuis quelque temps, les événements s'étaient accomplis.

— Comment le soupçon d'avoir empoisonné Claude a-t-il pu se porter sur l'Éveillé ? demanda Guillot-la-Langue-Morte.

— Voilà une question posée par une bouche qui en fait rarement, observa le père Brulot, qui désirait éviter une réponse.

Maître Louis reprit d'un air grave :

— Le soir où l'Éveillé a quitté si brusquement la chambre de Claude, il en était chassé par une grande douleur ; il est sorti comme un fou ; et il était naturel que les soupçons tombassent sur un homme qui faisait tout pour les confirmer.

— Comment ! firent plusieurs voix, d'où venait donc le chagrin de l'Éveillé ? Il est si bon.

Si la nuit n'eût pas caché la figure de Mlle Finette, on aurait vu ses joues se couvrir d'une vive rougeur.

Maître Louis resta un moment sans répondre.

— Les gens de cœur ne sont pas toujours en ce monde les plus heureux, dit-il à la fin.

On en était là de cette causerie, quand tout-à-coup arriva l'Éveillé. Il avait l'air inquiet.

— Maître Louis, fit-il à voix basse, en parlant au gentilhomme compagnon, j'ai vu de voir rôder des hommes inconnus dans les environs.

— Tu crois ?

— J'en suis sûr, répondit vivement le Rouleur. Peut-être est-ce vous qu'on cherche ?

— Il n'y a pas de danger.

Malgré la sécurité de maître Louis.